Père Patrick

Entretien sur la Sponsalité

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=UPtARJxFyJk>

Bonjour mon Père.

Effectivement, j'ai vu les vidéos sur le meshom, et puis ça m'a profondément interpellé, notamment certains sujets que je souhaite approfondir un petit peu avec vous, en tout cas expliciter avec vous, parce que je n'ai pas forcément les réponses ailleurs. Et puis comme c'est vous qui en avez parlé, autant voir directement avec vous.

Le premier sujet concerne la sponsalité. C'est Jean-Paul II qui en parle. Il parle d'ailleurs notamment aussi de la signification sponsale du corps. Pour moi c'est quelque chose que je ne connais pas.

Et puis vous dites quelque chose qui m'a interpellé : on ne peut pas dire un couple chrétien. Pourquoi ?

Donc vous avez entendu parler du meshom.

Le meshom, personne ne sait ce que c'est puisque c'est un sujet bien camouflé, on pourrait presque dire un sujet interdit.

C'est la dévastation de notre humanité produite par un phénomène de possession diabolique universelle.

Il n'y a que les chrétiens qui peuvent parler du meshom.

C'est Jésus qui a dit : « Le jour où on rentrera au cœur de la famille, au cœur du mystère de l'homme et de la femme dans la conception, à l'intérieur du Saint des Saints de l'acte créateur de Dieu dans la conception, ce jour-là un meshom sortira et envahira l'humanité toute entière et viendra l'infester jusqu'à la fin du monde », dans deux passages de l'Évangile.

Le meshom, c'est donc quelque chose dont on n'a pas beaucoup entendu parler, c'est vrai, et c'est dommage.

A l'intérieur du meshom, à l'intérieur de cette question du meshom, notre monde est rentré délibérément à fond à l'intérieur de ce qu'il y a de plus sacré et sanctissime dans le mystère de l'amour incarné, qui n'est pas un mystère : c'est une réalité vivante, naturelle, mais elle est aussi spirituelle, elle est également surnaturelle, et enfin elle est également éternelle.

Notre monde est rentré là pour dévaster de l'intérieur cette chambre merveilleuse qui est un soleil resplendissant de l'humanité en Dieu et de Dieu dans l'humanité.

C'est de ça qu'il faut parler aujourd'hui, plutôt que de parler de tous les sujets qui déstabilisent tout le monde.

Et effectivement, c'est à l'intérieur de l'unité de l'époux et de l'épouse dans le corps de l'homme et de la femme qu'émane quelque chose qui n'est ni l'homme ni la femme mais un soleil, un soleil incarné de l'humanité qui n'est ni homme ni femme mais qui en émane dans l'amour dans la grâce et la puissance de Dieu, et rend possible ce qui est en affinité directe avec la présence créatrice de Dieu vis-à-vis de tout l'univers.

Ce n'est pas une révélation que de dire que dans la famille, dans l'amour, on n'est pas tout seul, on n'est pas deux comme le bien et le mal qui s'opposent – dans l'homme et la femme il y a du bon et il y a du mauvais – : il n'y a que du soleil. Pourquoi ? Parce qu'on est trois : il y a l'homme, il y a la femme et il y a ce qui émane de leur sponsalité.

S'ils en restent à une relation d'amour interpersonnelle, ça devient un couple.

Quand on dit couple, ça veut dire qu'on prend un sécateur et qu'on coupe l'origine de l'homme et de la femme, qu'on coupe le fruit de l'homme et de la femme, et qu'on coupe au centre, qu'on dévaste leur amour mutuel.

Donc il ne faut dire couple.

Quand on dit « un couple chrétien », c'est comme si on disait « un possédé du démon chrétien », ce serait pareil, c'est comme si on disait « une sodomie chrétienne » !

Non, Sodome a été entièrement détruit, déjà dans l'ancien Testament, avec le feu du soufre, dès que Lot a quitté la cité. Un seul a quitté la cité, ça a suffi. Ça n'existe pas pour quelqu'un qui est juste comme Lot. Le couple doit être anéanti. Il sera anéanti. Il le sera.

Très bien mon Père, donc le couple est anéanti...

Non, le couple n'est pas anéanti, c'est l'idée, la pratique du péché qui fait que l'homme et la femme vivent en couple. C'est un péché.

Donc le péché n'est jamais anéanti parce que la perversion est rentrée à l'intérieur de l'amour, on en vit pas l'amour dans sa plénitude, dans sa surabondance, dans son immortalité et dans son incorruptibilité.

Pourquoi ? Parce qu'il y a des choses qui sont rentrées dedans et qui font que le centre de gravité du mariage devient quelque chose de binaire, exactement comme pour l'animal.

Mais l'homme ressemble plus à Dieu qu'à l'animal du point de vue de l'amour de l'homme et de la femme.

On apprend à être homme et femme dans la sponsalité, on n'apprend pas à être homme et femme dans une ferme.

Très bien mon Père, alors comment se traduit dans les faits cette sponsalité ?

Dans les faits, cette sponsalité, c'est que quand Dieu vous crée, il vous crée féminin ou masculin.

Dans votre première cellule, dans votre génome, Dieu intervient et dans la sphère ignorée de son soleil resplendissant vous donne une intériorité glorieuse, une intériorité victorieuse de toutes les formes contraires à l'amour, parce que vous êtes un homme ou parce que vous êtes une femme.

Vous n'êtes pas un homme et une femme en raison de la perspective de la copulation, du couple. Pas du tout !

La différence sexuelle est substantiellement virgine, elle est substantiellement sponsale, elle n'est pas inerte quant à son dépassement de soi-même.

Il y a quelque chose qui est à l'intérieur, corporellement, de l'homme et de la femme, dès le premier instant de leur existence, neuf mois avant la naissance.

Chacun porte ce désir d'amener à son accomplissement le mystère de la sponsalité dans la ressemblance de Dieu.

Alors concrètement, si tu adores ton Créateur parce que tu aimes ta femme, si dans l'abandon et l'union parfaite de la femme avec l'au-delà de l'unité des deux en toi, et toi-même réciproquement dans l'échange de l'accueil et du don, si vous vivez ça dans une réactualisation de l'animation immédiate de votre vocation à l'amour, alors à

ce moment-là vous verrez qu'il n'y a plus le moindre horizon qui appartienne à une vie de couple.

La vie de couple n'existe pas, sauf s'il y a une perversion.

La vie de couple est quelque chose qui ne vient pas de Dieu.

La vie est couple, c'est l'ivraie qui a été jetée dans le champ tout pur de la création de la vie d'amour incarné de l'homme et de la femme pour l'amener à sa perdition, à son anéantissement et à sa totale destruction.

Tandis que la sponsalité, l'union entre l'homme et la femme d'une manière sponsale, c'est-à-dire trinitaire et incarnée, eh bien elle est destinée à l'incorruptibilité, l'immortalité, l'éternité.

Elle est en affinité avec le corps spirituel venu d'en-haut et aussi émanant de l'acte créateur de Dieu toujours présent en nous.

Si tu écarteras cette réalité toute simple du vécu intérieur du corps spirituel qui est toi, qui est dans ta moitié sponsale aussi, qui est surtout dans le resplendissement du soleil qui émane de l'unité des deux, si ce n'est pas ça que tu vis, tu vas t'apercevoir assez vite qu'il va y avoir un problème dans ton ... couple.

Il n'y a de problème dans un ménage, une famille, que s'ils vivent en couple.

Le couple, il est substantiellement prédestiné à la contradiction, à faire problème, à détruire l'amour humain.

Tandis que la sponsalité, c'est une source inépuisable qui ne subit même pas les conséquences du péché originel.

Très bien. Alors quel serait pour vous l'exemple le plus parfait dans une famille de cette sponsalité ?

L'exemple parfait dans l'histoire des hommes ? C'est ça que tu veux dire ?

Exactement.

Eh bien l'exemple parfait, c'est toi, dès que tu aimes, dès que tu es aimé, dès qu'il y a un échange virginal dans l'échange de l'accueil et du don, que vous vivez un sommeil mystérieux des puissances intérieures et qu'il n'y a que ce qui se déploie comme un soleil en dehors de l'au-delà de l'unité des deux : ça y est, tu as fait un acte, tu vis et tu fais l'expérience, corporellement, de la sponsalité.

Est-ce que ça a déjà été vécu par quelqu'un dans l'histoire du monde ?

J'espère bien ! Sinon ça voudrait dire que la bestialité s'est emparée de l'universalité des hommes depuis des millénaires, ce qui n'est évidemment pas vrai.

La seule preuve qu'on en a, c'est par exemple l'Immaculée Conception. Dieu a vu la sponsalité de ses parents dans le principe même de l'acte créateur de Dieu assumé et du coup il a pu créer l'Immaculée Conception, mais à partir de la matière tout à fait extraordinaire, transfigurée, transfigurante, ensoleillée, ensoleillante, de la sponsalité de ses parents.

Jean-Paul II qui fait ces enseignements sur la sponsalité parle de la signification du corps sponsale.

« La signification sponsale du corps de l'homme ».

Tu es homme et femme, pas le jour où tu te maries.

Tu es homme humainement, spirituellement et d'une manière transcendante, mais aussi incarnée, pas le jour où tu te maries.

Tu es homme, époux, au premier instant où Dieu te crée.

Voilà ce qu'a dit le pape Jean-Paul II.

Il a dit : « Ne croyez pas que la sponsalité, ce soit un accident ».

Non, ce n'est pas un accident, c'est une réalité incarnée, transcendante, spirituelle, contemplative, mystique, libre, avec une capacité d'aimer sans aucune limite et en traversant même les portes de la mort.

Ça, ça t'est donné et tu peux y actuer cet acte-là, tu peux dire : « Je suis sponsalité », tu peux le dire en conscience et librement au jour où Dieu est en train de te créer, neuf mois avant la naissance.

Pourquoi ? Parce que le corps de l'homme et le corps de la femme sont créés par Dieu dans...

Nous le savons aujourd'hui puisque le pape nous a indiqué l'instant exact où il crée une âme spirituelle dans la sphère ignée de son soleil resplendissant de ressemblance de Dieu : dès l'apparition du génome.

Ce n'est pas à la fécondation du père et de la mère, non, il faut attendre encore quelques heures, et c'est à l'apparition du premier génome qui fait que tu as mé-

moire de toi, tu peux dire ton je suis à travers l'unité du corps masculin ou féminin, donc sponsal, que tu es.

Et tu sais en plus, parce qu'il y a la lumière du Verbe de Dieu qui t'illumine, ton âme sait que ton corps uni à toi fait de toi une bombe resplendissante pour faire disparaître de la terre jusqu'à la fin du monde toutes les formes déviées, fausses et impures de l'amour, tout ce qui n'est pas l'amour à l'état véritable, incarné et pur.

Et tu dis Oui librement parce que tu sais que tu n'es pas toute l'humanité, tu es juste ou époux ou épouse.

Et donc tu es en fonction non pas de ta moitié sponsale future, que tu connais par une connaissance infuse qui t'est donnée au premier instant de ta conception.

C'est ça la sphère ignée dont parle Ste Hildegarde, qui apparaît à l'intérieur de la mémoire de Dieu neuf mois avant ta naissance.

Cette sphère ignée, elle te donne la connaissance avant que tu aies forme humaine, tu es juste un génome.

Eh bien là, parce que tu es masculin ou féminin... Masculin ou féminin, ce n'est pas un mystère, mais sponsal, oui. Tu es sponsal, tu es déjà dans l'au-delà de l'unité des deux.

Tu es non pas dans toi, ni dans ta moitié sponsale qui existe ou n'existe pas encore, mais tu es déjà dedans la cause finale de ta sponsalité, c'est-à-dire dans l'au-delà de l'unité des deux dans l'humanité intégrale qui est ni homme ni femme et tu es inscrit en tant que tel dans le Livre de la vie.

Cette conscience que tu es as, cette liberté d'innocence et d'acquiescement dans lequel tu t'y trouves, fait que tu es un homme et que tu n'es pas un clone ou un bœuf.

Alors quelle est la différence, puisqu'on peut vivre cette sponsalité avant le mariage, quelle est la différence entre... ?

Tu le vis avant le mariage puisque tu le vis déjà neuf mois avant ta naissance.

Tout à fait.

C'est pour ça que les jeunes, aujourd'hui, ont une expression que j'aime bien. Ils m'ont raconté. Ils se congratulent dans les lycées, dans les rues : « Salut, moi je suis PAM PAM ! », donc Pas Avant le Mariage. Ils font même des pancartes PAM PAM. C'est très joli.

C'est la Bible, c'est la Révélation.

La Révélation a donné que le mariage commence par une cérémonie dans le temple de Dieu, dans le temple de Jérusalem. On rentre dans le temple, c'est-à-dire la présence créatrice paternelle de Dieu sur nous, et on se marie là devant le prêtre.

Et il faut attendre encore un an avant qu'on fasse cause commune.

PAM PAM !

Et la sponsalité, pendant cette année virginale, pas seulement chaste parce que la chasteté c'est une vertu, pas seulement la pureté parce que la pureté c'est lié au cœur, mais liée à la communion des personnes, c'est la virginité évangélique de la Très Sainte Trinité, cette virginité, elle est donnée de manière naturelle à l'homme et à la femme.

Par exemple les catholiques, il y a longtemps qu'ils n'ont pas compris ça, ils ont complètement oublié qu'ils étaient des êtres humains.

Dans les mitsvots d'Israël, dans les préceptes révélés par Dieu à Moïse, par Jésus, par le Christ, le mariage, il se réalise et il fait l'union des deux pour se perdre complètement à l'intérieur de l'au-delà de l'unité des deux pendant un an.

Et la sponsalité, elle se met en place et se déploie de manière mature, adulte, incorruptible, inrenversable et invincible pendant l'équivalent de neuf mois, et c'est ce qu'on appelle la mise en place de la sponsalité.

Aujourd'hui il y a un petit reliquat de ça quand on dit : « On va faire une messe de fiançailles et puis on se mariera en 2022 ».

Pourquoi ? Parce que pendant ce temps-là il y a la virginité surnaturelle et la virginité transcendante de l'acte créateur de Dieu à l'intérieur de nous qui est toujours présent et qui va créer à l'intérieur de nous de quoi faire émaner corporellement une troisième réalité qui est le poids incarné de l'émanation de l'unité sponsale, donc l'unité sponsale va en émaner, et cette émanation qui vient de l'unité des deux a fait disparaître la communion de l'un et de l'autre ensemble pour que Dieu puisse créer l'humanité.

L'humanité, ce n'est pas une personne, l'humanité, c'est la Très Sainte Trinité de cette humanité à l'intérieur de l'amour.

Donc quand tu ne vis pas de la sponsalité, il vaut mieux que tu ne te maries pas, donc PAM PAM.

Ce n'est pas PAM PAM, ça c'est négatif : « Je ne ferai pas ça ».

C'est : « Je dois coopérer à l'acte d'amour invincible, incorruptible et immortel de l'acte créateur de Dieu. La signification sponsale de mon existence d'être humain m'est donnée de manière parfaitement lucide et j'y acquiesce librement dès le premier instant de ma conception dans la sphère ignée de l'acte créateur de Dieu et dans la lumière parfaitement perceptible et consciente de l'illumination du Verbe qui m'y épanouit au départ. »

Dès le départ, neuf mois avant la naissance, mon âme a la largeur et l'espace de cette profusion inscrite dans le Livre de la vie de l'acte créateur de Dieu en ma sponsalité, notre âme n'a pas du tout la petite dimension rétrécie de l'ipsolipsisme transcendantal... mot compliqué, je suis d'accord, ça veut dire : de l'égoïsme absolu, tyrannique, pervers.

Donc le célibataire peut vivre la sponsalité.

Evidemment.

Il la vit dès son origine, au même titre que le marié, que l'époux ou l'épouse.

Pour ceux qui ont vocation de mariage, évidemment, la matière du sacrement de mariage...

La matière de l'Eucharistie, du Sacrifice de la messe, c'est du pain et du vin. Si ce n'est pas du pain et du vin, tu auras beau hurler dessus : « Ceci est mon corps », « Ceci est mon sang », il n'y aura pas la messe.

La matière du sacrement de mariage, c'est justement la réalité palpable, sentie, incarnée, de ce troisième qui ne peut apparaître à l'intérieur de toi et de l'unité des deux que si tu as mis en place la signification sponsale du corps.

C'est pour ça que des gens qui se précipitent l'un sur l'autre comme des couples ensemble, c'est impossible, par une loi de la nature...

Pas par une loi religieuse, pas par une loi de la grâce, par une loi de la nature, c'est la nature humaine qui est faite comme ça.

Si tu te précipites pour vivre en couple – en concubinage, tout ce que tu veux –, tu es absolument certain que tu ne connaîtras jamais la sponsalité avec cette personne-là. Jamais ! C'est impossible.

Les lois de la nature sont faites de manière telle que l'esprit de virginité, l'esprit d'effacement dans l'abandon et la capacité libre, lumineuse, presque transfigurée, de la

communion des personnes dans l'échange de l'accueil et du don, fait que la disparition opère la possibilité pour Dieu de créer une humanité d'amour.

Donc tu peux très bien effectivement être marié et ne jamais connaître de toute ta vie l'expérience sponsale. Sponsale, ça veut dire de l'époux et de l'épouse. Vous êtes mariés mais vous n'êtes ni époux ni épouse, vous êtes un couple, exactement comme les bœufs.

Très bien. Et donc le couple qui voudrait...

Un couple ? Quelle horreur !

Le couple qui voudrait retrouver cette sponsalité ?

Quand tu es dans la perversion et l'addition de deux ipsolipsismes transcendants, à un moment donné peut-être qu'un prêtre peut célébrer la messe et prier pour toi, et t'obtenir une grâce.

Il célèbre l'Eucharistie dans la memoria Dei du Christ. Dans l'Eucharistie, Jésus se rend présent dans le premier instant de son incarnation, donc il est un simple génome, corporellement, sa nature humaine n'a pas encore forme humaine. Jésus dit : « Faites ceci dans ma mémoire ».

Le prêtre peut dire dans cette mémoire : « Je pénètre par la puissance de Dieu sacerdotale du Christ l'acte créateur dans le Saint des Saints de cette Eucharistie et je viens visiter avec lui cet homme et cette femme pour qu'il y ait une lumière, pour qu'il y ait une nouvelle lumière, cette lumière du Verbe de Dieu qui les a illuminés lorsqu'ils ont dit Oui à la signification sponsale de leur corps neuf mois avant la naissance ».

Ils vont recevoir à ce moment-là une grâce actuelle surnaturelle chrétienne qui va leur faire dire : « Mais il y a quelque chose qui ne va pas dans notre truc ! ». Et puis il y a une perspective aussi qui s'ouvre peut-être devant leurs yeux et ils disent : « Mais si on allait voir un prêtre ? Et si on allait se confesser ? Et si on allait écouter ce que dit la Révélation ? Et si on allait inviter Dieu chez nous ? Parce que nous sommes faits pour le Saint-Esprit. Et si on allait dire Oui ? ».

Alors du coup ils se mettent en branle et ils s'avancent.

Combien de fois des petits ménages sont venus me voir ? Peut-être une centaine de fois, à peu près. Je leur dis : « C'est très simple, voilà comment il faut faire ». Donc je leur faisais faire des exercices d'amour intérieur, corporels, incarnés, et puis on les a mis sur la voie de la sponsalité, et la destruction totale de la relation de couple.

Du coup ils ont découvert la sponsalité, ils sont rentrés là et puis finalement ils se sont mariés. Et ceux-là, ils n'ont jamais divorcé.

Et le célibataire, comment peut-il vivre cette sponsalité sachant que... ?

Jésus est célibataire, sauf erreur de ma part.

Tout à fait.

Jésus est célibataire.
Le prêtre est célibataire.

Oui.

Quand le pape Jean-Paul II a fait son motu proprio sur la vie intérieure et incarnée du prêtre, il a dit : « L'essentiel, la substance »...

La substance, c'est-à-dire le côté vraiment principal, plus que principal : la substance, c'est ce qui est au-dessus de tous les accidents, de tous les trucs périphériques, c'est le centre de tout, c'est le moteur de tout, c'est la finalité de tout et c'est le principe de tout.

« La substance de la vie du prêtre, c'est la sponsalité, c'est la signification sponsale de sa vie ».

C'est extraordinaire !

S'il n'y a pas de viridité – comme dit Ste Hildegarde – spirituelle et incarnée, corporelle, dans le prêtre, ce n'est pas la peine qu'il soit prêtre.

S'il n'y a pas de viridité dans le prêtre, il n'y aura aucune émanation de lui dans la signification sponsale de son don et des trois munera, des trois charges qui sont celles du Christ assis à la droite du Père et qui doivent passer à travers lui dans l'humanité toute entière.

C'est une phrase du pape Jean-Paul II que j'aime bien.

C'est la sponsalité qui structure profondément toute la vie intérieure incarnée du prêtre et toute la signification, c'est-à-dire ce qu'il vit, son expérience.

Il n'y a pas de prêtre sans le corps masculin en actuation sponsale dans l'émanation du Saint-Esprit par rapport à l'échange de l'accueil et du don où toute sa masculinité déploie de l'intérieur toutes les énergies du don de la femme, c'est-à-dire de la Jérusalem glorieuse qui a un corps bien réel et qui est en affinité avec le caractère

sacramentel du sacerdoce victimal d'amour éternel du Christ assis à la droite du Père.

C'est in Persona Christi, bien sûr, que le prêtre va découvrir, va mettre en place et va voir son corps lui-même se transformer complètement de l'intérieur de toutes ses cellules dans la sphère ignée du feu de l'acte créateur de Dieu en sa vocation d'éternité.

Parce que le caractère du sacerdoce est un caractère indélébile, indestructible. C'est un caractère, une puissance qui dans la race humaine change quelques uns en une autre race, comme dit St Luc, c'est une autre ethnos, une autre race.

Alors ça c'est pour le prêtre.

C'est aussi pour ceux qui vivent la dimension sacerdotale, royale et prophétique du sacrement de mariage dans l'émanation du Saint-Esprit.

D'ailleurs c'est pour ça qu'il faut faire le catéchisme du mariage pour ceux qui disent : « Moi je suis chrétien, moi je suis catholique, mais on ne m'a jamais expliqué comment on faisait pour rentrer tous les deux dans le troisième, dans l'émanation, dans le côté physique, intérieur, le corps spirituel qui émane en nous corporellement ».

Toutes les cellules qui se sont multipliées pendant la transfiguration commune de l'unité sponsale établissent à l'intérieur de nous, corporellement, quelque chose qui n'est ni de l'homme ni de la femme : des cellules staminales non pas embryonnaires mais des cellules staminales sponsales.

Ceux qui sont là dans le mariage peuvent célébrer la messe sponsale parce qu'ils ont la matière du sacrement de mariage, et donc ils peuvent rentrer quand ils veulent, à distance, séparés ou non séparés...

[Un autre participant] (...) la sponsalité dans le célibat, mais il n'y a pas que les prêtres, il y a des célibataires consacrés.

Nous étions passés à autre chose. Les prêtres c'est terminé.

[Le même participant] Oui, vous étiez repartis dans le mariage.

Si j'ai le sacrement de mariage...

C'est un sacrement. Il y a sept sacrements. Les sacrements, c'est le salut du monde et c'est la source des fruits des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et tous les trésors de la Pentecôte, tous les trésors de l'Ascension et tous les trésors de la Paousie qui nous sont donnés dès maintenant dans le sacrement pour lui faire déployer son fruit dans le réel, dans le réel spirituel et incarné de l'univers.

Donc quand on est marié, on a un pouvoir sacramentel universel, infaillible, immaculé et sacerdotal.

Mais il y a des gens qui se marient et qui disent : « Moi, je n'ai jamais célébré la messe sponsale, je ne sais même pas ce que c'est que la sponsalité. J'essaie dans le couple de faire que nous ayons une famille à peu près correcte et puis voilà. Je passe à l'Église et je reçois le sacrement pour que Dieu nous aide et nous bénisse. »

Excuse-moi, mais si c'est ça, tu n'es pas beaucoup plus qu'un bouddhiste, qu'un musulman, ou même que les gens qui sont complètement athées, ils vivent ça.

Bien sûr que non ! Le sacrement, c'est tout à fait autre chose, ça n'a strictement rien à voir.

Donc je reçois un sacrement.

Je dois apprendre à utiliser la matière du sacrement – qui est le pain et le vin pour l'Eucharistie –, je dois apprendre à utiliser la matière du sacrement de mariage pour y rentrer dedans et l'embraser, parce qu'il faut que je le réembrase à partir précisément de la Très Sainte Trinité vécue corporellement dans l'au-delà de l'unité des deux. Ça c'est le pain et le vin.

Et puis il faut que je célèbre la messe sponsale, c'est-à-dire : j'ai un sacrement qui me donne pouvoir de faire que cette perfection-là, qui est indépendante des séquelles du péché originel, de toute impureté quelle qu'elle soit, de toute concupiscence, elle soit en affinité avec une perfection encore plus grande.

C'est pour ça qu'on appelle ça non pas une transsubstantiation mais une transactuation.

Elle peut être transposée, convertie dans l'acte pur de l'émanation du Saint-Esprit à partir de l'unité de l'Époux et de l'Épouse, c'est-à-dire du Père et du Fils, des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité.

Et là j'ai pouvoir sacramentel pour qu'il y ait une transactuation.

Si je le fais et puis que du coup je laisse écouler à l'intérieur de moi et par débordement sur la terre toute entière, sur le monde de la résurrection où se trouvent Marie, Joseph et Jean, sur les âmes du purgatoire, sur les gens qui sont complètement athées, je suis devenu sacramentellement, présence réelle, le lieu corporel, le Saint des Saints de l'émanation de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

« Ah mais moi, on ne m'a jamais dit ça ! Moi je ne sais pas. Je pensais qu'à une

seule chose, c'était PAM PAM, c'est-à-dire Pas Avant le Mariage, et donc j'ai fait tous mes efforts, et puis je pensais que ça suffisait. »

Ah bon ?

Tu rencontres un prêtre qui ne célèbre jamais la messe :

« Tu es prêtre et tu ne célèbres pas la messe ? Tu es catholique ?

- Bien sûr, je suis prêtre catholique.

- Et la signification sponsale de ton sacerdoce ?

- Je ne suis pas au courant.

- Tu ne célèbres pas la messe, donc tu n'utilises pas ton pouvoir surnaturel sacramentel de divinisation du monde, de sanctification du peuple de Dieu et de glorification du Père, munus docendi, gubernandi et sanctificandi. Tu ne le fais pas.

- Non, je ne le fais pas.

- Et pourquoi tu ne le fais pas ?

- Parce que je ne vais pas dire la messe devant personne. Et puis au séminaire on ne m'a pas expliqué la messe. Bon, j'ai été ordonné un peu plus vite qu'il aurait fallu, finalement je ne sais pas trop ce que c'est que la messe. Du coup je ne la célèbre pas, la messe. Ce n'est pas l'essentiel du sacerdoce. Le sacerdoce, c'est quelqu'un est prêtre, il donne sa vie à Dieu, à Jésus, et puis voilà, si on célèbre un jour la messe, tant mieux. »

Quand tu rencontres un prêtre qui ne dit jamais la messe, tu dis : « Excuse-moi mais il y a quelque chose qui est un peu taré là ».

Et moi je rencontre des gens qui sont mariés, qui ont reçu le sacrement de mariage, et qui me disent ouvertement, je vous assure que j'en connais, j'en ai rencontré : « Je ne célèbre jamais la messe sponsale, je ne sais pas ce que c'est ».

Si tu ne sais pas ce que c'est, c'est sûr, tu ne peux pas la célébrer. Le prêtre qui ne sait pas ce que c'est que la messe, il ne peut pas la célébrer. Ça veut dire qu'il est catholique comme moi je suis luciférien, parce que je ne suis pas du tout luciférien !

C'est quand même élémentaire, enfin ! J'explique ça aux enfants qui ont quatre, cinq et six ans, ils le savent bien. Ils me disent : « Mes parents ne m'ont jamais expliqué ». Évidemment, si leurs parents vivent en couple, je reconnais que...

Nous allons terminer, mais le prêtre peut vivre la sponsalité...

Le catéchisme vécu dans le fond d'un Rocher !

Alors continue, vas-y.

Donc le prêtre peut vivre la sponsalité parce qu'il a aussi...

Ah, alors ça, c'est autre chose. La mystique, l'aspect incarné, ce qui se passe corporellement, spirituellement et surnaturellement dans un prêtre lorsqu'il fait exhiler l'émanation sponsale de son sacrement de prêtre, ça c'est autre chose, il faudrait...

D'accord, mais il peut le faire.

Dans un séminaire, donnez-moi deux ans, j'expliquerai ça une heure par semaine aux prêtres qui sont en formation.

L'époux et l'épouse dans le sacrement du mariage peuvent célébrer la messe sponsale.

Ils peuvent célébrer l'équivalent...

Sur les sept sacrements il y a deux sacrements, comme dit St Thomas d'Aquin, qui structurent un état de vie, c'est le mariage et la prêtrise, le sacrement de l'ordre.

Ce sont les deux seuls sacrements qui structurent un état de vie, donc qui donnent à un baptisé et confirmé sa mission surnaturelle sur la terre et dans les cieux.

Ça veut dire que ce sont les deux seuls sacrements qui donnent un pouvoir, une nouvelle capacité de transformation rédemptrice, purificatrice, d'immaculation d'abord, mais aussi illuminative et unitive de toute la création, les anges y compris, avec le mystère d'amour dans la Très Sainte Trinité qui est sponsale de manière in-créée.

C'est quelque chose de pas compliqué à comprendre.

Vous voyez, quand le prêtre donne une absolution, il actue son sacerdoce, quand il fait un enseignement qui vient de la Révélation divine de manière infaillible, comme je fais en ce moment puisque ça vient du Saint-Père, ça vient du pape, ça vient du magistère infaillible de l'Église, ça vient d'en-haut, et aussi il y a le pouvoir de sanctification, parce que lorsque qu'en tant que prêtre je crie après la communion, quand le sacrement de l'Eucharistie disparaît, puisque par la digestion les apparences du pain et du vin vont disparaître, je crie pour que tout le monde, tous ceux qui sont ici et tous ceux qui sont dans le monde reçoivent ce qui émane de la disparition du sacrement et qu'ils prennent la réalité vivante du sacrement cachée pour le diffuser dans tous ceux qui ne reçoivent pas le sacrement, je crie cela et je fais ce cri avec le Christ, in Persona Christi, je le fais...

Et si je ne le fais pas, les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ ne se transmettent pas à tous ceux qui sont de bonne volonté sur la terre, et ils ne reçoivent pas le baptême eucharistique.

Si je ne vis pas de la fécondité mais aussi de la sponsalité vécue de mon sacerdoce, je suis plus proche de Judas que de St Jean.

Et donc l'époux et l'épouse qui ont reçu le sacrement de mariage ont cette capacité d'actuation.

Ils ont une capacité, ils ont un pouvoir sacramentel analogue à celui du prêtre.

Très bien.

Ils ont un pouvoir analogue mais ils ne l'utilisent pas parce que les gens sont des obsédés sexuels. Alors, comme ce sont des obsédés sexuels, ce ne sont pas des obsédés du salut du monde. Et donc leur vocation et leur mission, leur existence sur la terre, leur mission surnaturelle pour le salut du monde, ils s'en fichent complètement. Ils vont s'attacher à des détails, à des bêtises, à des rubriques, là ils vont s'acharner : « Oh mon Dieu, on n'a pas respecté ça ! ». Mais de Dieu, ils s'en fichent complètement. Complètement ! Ils ne célèbrent jamais la messe sponsale. C'est comme le prêtre qui ne célèbre jamais la messe. C'est dingue !

Et donc le célibataire qui n'a pas de sacrement structurant ?

Les sacrements ont été institués par le Christ, par Jésus, mais comme nous venons de le constater là, ils sont reçus par des enfants de Dieu, des baptisés, et puis finalement ça a été enterré dans l'humus et le fumier de leurs obsessions sexuelles par exemple, dans les ronces. Il n'y a pas que l'obsession sexuelle, il y a l'orgueil aussi, il y a le point d'orgueil, il y a plein de choses, il y a la paresse, la paresse sponsale, mon Dieu !

Ils ont enterré ça parce qu'ils sont rentrés dans des idéologies, tu comprends, qui les détournent tout le temps de la sainteté, de pour quoi ils ont été créés et de leur mission surnaturelle sur la terre à travers le sacrement.

Donc à travers les sacrements je reçois mais c'est congelé, c'est meshomisé, surtout aujourd'hui, depuis 2005 c'est meshomisé, complètement, c'est congelé, c'est cryogénisé, alors à ce moment-là je peux avoir un sacrement et rien qui en émane. D'accord ?

Et c'est pour ça que le pape Benoît XVI, par exemple, a fait trois encycliques et demi – c'est une manière de parler – pour expliquer : le sacrement c'est très bien, mais si vous ne lui faites pas produire son fruit surnaturel, incorruptible, immortel et éternel...

Dans son fruit, pas dans ses effets. Les effets de chaque sacrements et puis le fruit de chaque sacrement, c'est différent.

L'essentiel d'un sacrement, ce n'est pas le sacrement. L'essentiel, c'est ce qui émane comme fruit de ce sacrement pour que l'Église, l'humanité prise par la grâce, en le sachant ou sans le savoir, soit le Saint des Saints de la glorification de Dieu le Fils.

Donc c'est le fruit qui compte.

Si je ne suis pas prêtre, je ne suis pas marié, je suis célibataire...

Les enfants avortés par exemple : ils ne sont pas ordonnés prêtres, ils ne sont pas mariés, ils ont leur place dans l'Église.

Nous sommes sept milliards d'êtres humains qui ont été conçus depuis 1965, par là, et à peu près entre cent cinquante et deux cents milliards d'enfants avortés.

Ces êtres humains, ils ont une vocation, ils ont une mission.

Ils n'ont pas le sacrement, ils n'ont pas de manteau, ils n'ont pas de nourriture, ils n'ont pas de logement, ils ne sont pas dans l'Église. Il faut les faire rentrer dans l'Église, n'est-ce pas ?

Ça veut dire qu'ils sont foutus ? C'est ce que disait le pape Pie V, le pape Pie VI : « Oui, les enfants avortés ne sont pas baptisés donc ils sont damnés ». Heureusement qu'il n'en a pas fait un dogme ! Heureusement ! Il a donné son opinion. Parce qu'il était janséniste. Mais le jansénisme, c'est une hérésie terrible ! Il y a le calvinisme et le jansénisme, c'est la même hérésie.

Alors quand tu es célibataire, tu vis non pas du sacrement qui est institutionnel, mais tu vis de ce qui en émane et qui est surnaturel.

Tu peux recevoir la présence réelle de tous les sacrements sans avoir reçu toi-même le caractère, la présence réelle de ce sacrement.

Ça va ?

C'est ce qu'explique St Augustin, St Thomas d'Aquin, le concile de Trente, et le concile Vatican II évidemment.

Le concile Vatican II explique que c'est bien, mais il faut qu'on puisse comprendre que Dieu a donné pouvoir à son Église de communiquer la grâce à partir des sacrements à tous ceux qui ont une âme largement ouverte à la présence de cette grâce, et que c'est ceux qui vivent de cette grâce reçue qui sont catholiques.

Ce n'est pas ce qu'on voit au for externe, c'est le for interne qui fait un catholique,

parce qu'il a la grâce sacramentelle réelle, il n'a pas le sacrement mais il a la présence réelle.

Encore plus quelqu'un qui est catholique, qui n'est pas marié et qui n'est pas prêtre : il apprend à recevoir les surabondances de tous les mérites de la Très Sainte Trinité à travers l'Union hypostatique déchirée de Jésus en étant entièrement transVerbéré avec l'Immaculée, et il reçoit tous les fruits de la res, de la présence réelle de chaque sacrement.

C'est à lui de diriger son intention, parce que s'il dirige son intention pour le recevoir, il le reçoit.

« Tout ce que vous demanderez à mon Père, il vous le donnera aussitôt ».

Sans attendre, même pas une demi-seconde, tu reçois immédiatement tous les fruits que tu aurais reçus si tu avais été ordonné prêtre.

Ce n'est pas le sacrement, le sacrement est un moyen, d'accord ?, mais ce qui compte c'est le jugement, c'est-à-dire : il n'y a plus que la sainteté qui en émane et qui saisit mon corps pour faire des cellules staminales résurrectionnelles.

C'est le monde nouveau, c'est la Jérusalem qui vient, c'est l'ouverture de tous les temps, c'est ça qui compte.

Parce qu'il n'y a que l'ouverture de tous les temps dans la production réelle et corporelle de cellules staminales résurrectionnelles, le corps spirituel venu d'en-haut, qui viendra à bout de l'Anti-Christ,

C'est marqué dans la Bible. Si vous voulez, je peux vous acheter une Bible, vous pourrez lire ça, c'est extraordinaire !

Nous sommes aujourd'hui dans cette situation-là, voilà où le Saint-Père nous mène actuellement avec l'Immaculée Conception, avec Marie Mère de ce corps spirituel venu d'en-haut, et avec l'accomplissement eucharistique.

Quand nous vivons des trois blancheurs, nous passons en-dessous de l'Anti-Christ et l'Anti-Christ est derrière nous, et malheur à lui, parce que le tartare va s'ouvrir pour lui une fois que nous serons passés.